



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR LUCETTE DESJARDINS
PIERRE-ANDRÉ

retournée à la Maison du Père le 21 mai 2019
à l'âge de 94 ans
dont 73 ans de profession religieuse

+2357

« Animés par l'Esprit du Christ, nous sommes appelés à être des guetteurs d'aurores, des sentinelles de l'amour, des signes du règne de Dieu qui fécondent lentement la terre. »

Michel Hubaut

Tel fut la vie de Sœur Lucette Desjardins, cette femme au cœur grand comme le monde, cette grande dame qui a vécu dans la simplicité du cœur et le souci des autres et qui fut parmi nous, artisanne de paix à la manière de Jésus.

Née à Ville-Marie en 1925, septième enfant d'une famille de dix, elle connaît très jeune la richesse d'un bonheur simple et les exigences de la vie commune : le partage, l'entraide, la patience, le respect et la tolérance.

Ses parents sont des chrétiens authentiques. Son père, Oscar Desjardins, est un homme de principe et d'engagement, tout dévoué au bien-être des siens. Sa mère, Marie Joubert, est une femme courageuse, vaillante, pieuse et très confiante en la divine Providence. Sa confiance est telle que face à la maladie ou aux inquiétudes du lendemain, elle mobilisait les énergies de toute la famille pour prier. Sœur Lucette nous dit : « Même avant de connaître Mère d'Youville, en famille on priait Dieu à la manière de cette grande sainte : Donne-nous Seigneur une foi audacieuse, une espérance invincible et une charité universelle. »

Dans sa paroisse, la dévotion à Marie est très forte ; mois de Marie, neuvaines, processions, grand pèlerinage diocésain étaient des activités religieuses incontournables.

À six ans, elle commence sa vie d'étudiante au couvent des Sœurs Grises où elle fera toutes ses études. Ses enseignantes l'intriguent beaucoup. Que font-elles dans leurs appartements privés ces religieuses discrètes, silencieuses, au costume sombre ? Peu à peu se tisse en elle le lien entre l'enseignement religieux reçu à la maison, à l'école et à l'église. Le fait de grandir dans une atmosphère de piété et de dévouement éveille Lucette à vouloir consacrer sa vie à Dieu.

C'est au cours de l'hiver 1943 qu'elle prend la décision de répondre à l'appel. « Je serai religieuse, ma vie sera consacrée à Dieu ». Elle quitte la maison familiale en août de cette même année

pour devenir Sœur Grise. Après sa première profession, elle enseigne durant 3 ans à Notre-Dame-du-Nord gardant toujours au cœur son rêve d'être au service des malades.

En 1948, elle entreprend des études en sciences infirmières à l'Hôpital Sainte-Thérèse de Shawinigan. Son cours à peine terminé, elle occupe tour à tour le poste de surintendante et de directrice générale dans les hôpitaux de Cap-de-la-Madeleine, Buckingham, Maniwaki et Shawinigan.

Partout où elle passe, les Sœurs sont touchées par son accueil cordial et chaleureux, par l'attention toute personnelle envers chacune. Sa charité universelle est marquante.

Une compagne qui commence sa vie religieuse dans la communauté de Sœur Lucette nous dit : « Sa manière d'exercer l'autorité était pleine de respect et d'affection fraternelle. Elle savait faire confiance et apportait toujours son soutien dans les responsabilités qui nous étaient confiées. On sentait, chez elle, le souci de rendre les Sœurs heureuses. Elle saisissait toutes les occasions pour le manifester, inventant délicatesses et surprises. Elle aimait la Communauté et son sens d'appartenance était très fort. Elle savait rassembler sa Communauté locale, elle aimait les Sœurs et les Sœurs l'aimaient. Quelle grâce ce fut pour moi de débiter ma vie religieuse avec Sœur Lucette comme animatrice. »

Avec les malades et les personnes en difficulté, on retrouve une femme compatissante, sympathique qui savait consoler et encourager. Elle prenait le temps ! Elle écoutait et reconfortait avec peu de mots, mais toujours avec son sourire affectueux et rassurant. Tout son être dégageait bonté, accueil et affection fraternelle. Elle avait à cœur de se donner pleinement au service de ses soeurs, des malades et des plus démunis. Elle disait : « C'est cela la Mission » !

Vivre pleinement, être témoin de Jésus et signe de son royaume, elle s'y applique jusqu'au bout. Dans la peine profonde causée par les nombreux départs des siens ou dans la maladie, elle demeure sereine et supporte avec courage sa souffrance voulant faire la mystérieuse volonté de Dieu. Jamais repliée sur elle-même, elle encourage ses compagnes avec une prière, un bon mot, une attention toute délicate.

En digne fille de Ville-Marie, sœur Lucette disait : « Ah ! Le mois de Marie... le plus beau ! » C'est au cours de ce mois si beau, le 21 mai qu'elle passe dans l'autre Vie pour y rejoindre Dieu qu'elle a servi avec amour, sa Mère du Ciel, Marie qu'elle a tant aimée et priée et les membres de sa famille déjà vivants dans le cœur de Dieu.

Elle repose maintenant dans la Paix de son Seigneur.

Merci, Sœur Lucette, pour tout le bien et le beau semés sur votre route. Continuez à nous soutenir dans la louange et le service.

